



AMBASSADE DE SUISSE  
AU JAPON

Tokyo, le 9 février 1965

B.12. (3).- /js

Rapport politique No 3

Mission en Corée

Monsieur F.T. W a h l e n  
Conseiller fédéral  
Chef du Département politique  
fédéral

B e r n

an					e/a
Datum					19.2
Visa					Hf
EPD 19. Feb. 1965					
Ref. J.A. 21.31. Tokio.					

Monsieur le Conseiller fédéral,

Conformément aux instructions reçues du Département politique, je me suis rendu en Corée du Sud, accompagné de Mme de Rham, du 26 janvier au 4 février pour y présenter mes lettres de créance m'accréditant comme le premier représentant diplomatique suisse auprès de la République de Corée. Nous avons atteint Séoul, la capitale de la Corée du Sud, après une heure cinquante de vol et nous fûmes reçus à l'aérodrome par le chef du protocole et son adjoint qui fut notre mentor dévoué, toujours à disposition durant la durée de notre séjour. Toute formalité à l'arrivée nous fut épargnée et nous rejoignîmes notre hôtel en une demie heure, inaugurant au passage le nouveau pont, long de près d'un kilomètre, qui vient d'être construit sur le fleuve Han et qui permet d'économiser vingt minutes sur ce trajet, à la grande fierté des Coréens.

Dès l'arrivée, par un froid assez vif, nous avons été frappés du changement d'atmosphère. Ici, tout donne le sentiment d'être, non sur une île, mais sur le continent asiatique, dont la Corée du Sud est coupée artificiellement, mais que l'on sent malgré tout extrêmement présent. Les faubourgs de Séoul, ville immense, de 3 millions 200 mille habitants sont encore misérables et rares sont les cheminées qui fument. Toutefois, à mesure que l'on se rapproche du centre, la transformation est remarquable. D'une

4 cop.





- 2 -

ville en ruine a surgi en quelques années une nouvelle capitale, aux avenues bien dessinées, aux bâtiments modernes. Le rythme de vie est bien moins rapide que celui de Tokyo, mais la ville se transforme, grandit et prospère. Elle est un vrai défi à la pauvreté, aux difficultés de toutes sortes qui accablent encore ce malheureux pays dont les habitants, courageux et accueillants, ne se laissent pas abattre, mais luttent pour une existence encore fort précaire pour l'immense majorité d'entre eux.

L'hôtel où nous descendons est le seul grand bâtiment qui ait survécu à la guerre, il est dirigé avec compétence par un Coréen qui a suivi les cours de l'école hôtelière de Lausanne et a certes mis à profit les connaissances techniques qui lui furent offertes par la Suisse !

Une première visite fut pour le Ministre des affaires étrangères, Tong Won Lee, ami et collaborateur du Président. Homme jeune et énergique, parlant bien l'anglais et très sûr de lui, il joue un rôle important dans la politique actuelle. Je fus très aimablement reçu, mais en passant le Ministre fit une allusion à mon séjour déjà long à Tokyo et au fait que son pays espérait qu'à l'avenir les ambassadeurs accrédités en Corée seraient toujours plus nombreux à résider à Séoul et non plus à Tokyo ! C'est là - je pus le constater par la suite - un point sur lequel les Coréens sont sensibles, surtout depuis que la concurrence s'est faite plus vive entre les deux Corées pour s'assurer, le plus de représentations étrangères possible.

La cérémonie de la remise des lettres de créance au Président Chung Hee Park se déroula fort dignement et dans un ordre impeccable. En compagnie du chef du protocole, notre voiture escortée d'une douzaine de motocyclistes gagna le palais présidentiel, après avoir parcouru le centre de la ville



- 3 -

où la foule assez dense semblait encore apprécier ce genre de spectacle. Après l'échange de discours usuels, j'eus l'occasion de m'entretenir avec le Président qui donne l'impression d'un patriote sincère. D'origine paysanne, il n'a pas la stature d'un chef qui s'impose d'emblée. En fait si chacun s'accorde à le reconnaître sincère et intègre, on lui reproche une certaine indécision et un manque d'autorité. Le peuple, en revanche, semble lui être attaché à cause de son honnêteté et de son sens civique, qualités hélas encore rares dans ce pays où les intérêts personnels priment tout et les politiciens trouvent fort naturel de profiter de leur rapide passage au pouvoir pour s'enrichir aussi rapidement que possible. Le Président m'adressa quelques mots aimables sur la Suisse; ne cacha pas les difficultés que son pays rencontrait sur la voie du développement; exprima l'espoir que les échanges commerciaux entre nos deux pays puissent reprendre un rythme normal et me remercia de ce que la Suisse avait fait dans le domaine de la Croix-Rouge, ainsi que pour sa présence au sein de la Commission neutre pour la surveillance de l'armistice. Il déclara que toute aide de notre part dans le domaine technique serait la bienvenue, son pays étant très désireux de développer son industrie pour résorber la population agricole surabondante et accroître ses exportations.

L'entrevue fut suivie d'une inspection de la garde d'honneur, formée de détachements très bien stylés des quatre forces de l'armée, tandis que la fanfare jouait les hymnes nationaux. Raccompagné à l'hôtel, j'y fus assailli par la presse locale qui reproduisit mes propos assez fidèlement, à une exception près touchant la question d'une éventuelle représentation de la Suisse en Corée du Nord, question que je m'étais contenté d'ignorer.

Je crois inutile d'entrer dans les détails des conversa-



- 4 -

tions générales que j'eus les jours suivants avec la plupart des Ministres d'Etat, mais me bornerai à mentionner quelques sujets qui ont particulièrement retenu mon attention.

#### Situation internationale

Le problème le plus actuel est celui de la situation au Vietnam du Sud considérée comme très mauvaise. Sous la pression des Etats-Unis, la Corée du Sud a décidé d'envoyer au Vietnam du Sud un contingent de 2000 volontaires choisis dans l'armée. L'affaire a fait grand bruit au Parlement, la mesure étant loin d'être populaire. Toutefois, le Gouvernement, qui s'est sans doute assuré de la sorte quelques avantages financiers et économiques de la part des Etats-Unis, n'a pas cru devoir refuser cette aide. Assez maladroitement, il a cherché à camoufler cette opération comme répondant à un appel de la Croix-Rouge vietnamienne, ce qui n'a trompé personne. Plusieurs des collègues avec qui je me suis entretenu à Séoul critiquaient cette décision qui ne peut qu'exposer la Corée à des ennuis sérieux, sans pouvoir modifier la situation au Vietnam. Les Etats-Unis cependant sont très anxieux de s'assurer l'appui des autres puissances du monde libre au Vietnam et font grand bruit de l'aide - pourtant bien modeste - que d'autres pays ont accordée à Saïgon. Même la Suisse figure sur cette liste que j'ai parcourue, grâce à l'envoi de quelques microscopes ! En tous les cas, du côté officiel, les Ministres s'efforcèrent de me convaincre que l'envoi de ces 2000 hommes en Corée correspondait à leur sincère désir de se solidariser avec les pays qui cherchent à contenir la poussée communiste en Asie... Je ne manquai pas, bien entendu, de leur faire remarquer que notre politique de neutralité nous interdisait tout commentaire au sujet d'une question qui concernait leur pays exclusivement.

L'autre problème qui retient l'attention de Séoul est celui d'un accord avec le Japon. Le Gouvernement assure le dé-



- 5 -

sirer sincèrement, mais à la moindre occasion les Coréens ne manquent pas d'exhaler leur rancune et leur suspicion à l'égard des Japonais. Dans ces conditions et malgré l'optimisme qu'affiche l'Ambassade des Etats-Unis à Séoul, qui fait tout ce qu'elle peut pour rapprocher les deux partenaires, le moindre incident peut encore mettre le feu aux poudres et rendre toute entente impossible malgré l'intérêt réciproque que les deux pays auraient à oublier le passé. Ici également, je me suis bien gardé d'émettre une opinion, formulant simplement l'espoir que la raison finirait par triompher et faisant allusion au revirement franco-allemand après la dernière guerre. Quoiqu'il en soit, les discussions sur ce point continuent dans une atmosphère plus calme pour l'instant et le Ministre des affaires étrangères japonais, M. Shiina, est attendu à Séoul vers le 17 de ce mois. Il y séjournera trois jours et l'on ne pense pas que sa présence donnera lieu à des manifestations hostiles de la part des étudiants toujours prêts à s'agiter à l'approche du printemps ! La crise des Nations Unies inquiète également la Corée qui aurait beaucoup désiré obtenir à New York, au cours de cette session, une confirmation de l'ONU désignant le Gouvernement de Séoul comme étant le seul gouvernement reconnu pour toute la Corée. Le Ministre des affaires étrangères, Tong Won Lee, s'apprête à se rendre à Washington pour y préparer une rencontre possible entre Park et Johnson, ceci malgré la réserve évidente des Américains qui estiment ce déplacement prématuré.

#### Situation intérieure

Le parti républicain démocratique possède une confortable majorité à l'assemblée avec 110 sièges sur 175. Le parti d'opposition, dirigé par Yun Po Sun n'y a que 40 sièges. Le parti démocrate et le parti libéral sont représentés respectivement par 15 et 8 députés. Contrairement à ce qui se passe au



- 6 -

Japon, l'opposition, tout en étant violente dans ses propos, joue un rôle assez constructif. Il s'agit d'ailleurs bien plus d'une rivalité de personnes que d'une opposition de principes. Aux dires de mes collègues, la situation est plus stable depuis l'avènement de la troisième république. Mais dans ce pays les surprises sont toujours possibles. Les factions, les rivalités, les jalousies, une susceptibilité très grande et une soif du pouvoir caractérisent la plupart des politiciens naturellement enclins aux intrigues, aux marchandages et aux combinaisons, plutôt qu'aux compromis librement consentis dans l'intérêt du pays. Il y règne d'ailleurs, malgré d'incontestables efforts vers la démocratie, une atmosphère encore féodale et l'influence du monde intellectuel, véritable mandarinat, y est encore très forte. Les universités, immenses et disproportionnées aux besoins du pays, jouent un rôle considérable. Elles sont hélas bien souvent un foyer de frustration et de mécontentement, soit à cause des nombreux universitaires qui ne trouvent pas d'emploi, soit parce qu'elles se voient obligées d'éliminer sans pitié une très forte proportion de candidats qui sacrifient pourtant de dures années d'étude à se présenter aux examens. L'augmentation de la population, 28 millions d'habitants dont plus de 2 millions de chômeurs, pose des problèmes angoissants. La misère est encore très grande, surtout paraît-il dans les régions du Sud que je n'ai pas eu l'occasion de visiter cette fois-ci. Le nombre d'enfants orphelins et d'enfants abandonnés est stupéfiant. En revanche, celui des enfants illégitimes n'est que de 5 %, la famille reste le pivot de toute la vie sociale. Malgré le tragique de leur condition, l'âpreté de la lutte pour l'existence, les Coréens donnent l'impression d'un peuple libre et fier et qui ne se laisse pas abattre par le destin. Il y a incontestablement une volonté d'amélioration qui incite ce peuple travailleur et doué à faire de sérieux efforts pour sortir de la situation dans laquelle il se trouve.



- 7 -

Il est impossible de passer sous silence l'aide américaine sans laquelle le pays ne serait pas viable. Bien qu'elle ait été ramenée à 70 millions de dollars pour l'année 1964, elle se manifeste sous bien d'autres formes et semble, après un gaspillage qui ne fut pas perdu pour tout le monde, être maintenant mieux répartie en vue d'une politique de développement industriel à long terme. La présence de 50.000 soldats américains, vivant dans des camps fort bien aménagés et répartis sur tout le territoire du pays, donne lieu au minimum de frottements. En fait, la Corée du Sud doit être l'un des seuls pays où les Etats-Unis sont encore aussi populaires ! J'ai pu constater que les chefs militaires américains se donnent le plus grand mal pour entretenir des relations cordiales avec la population et que les militaires ont créé et financé nombre d'orphelinats, hôpitaux, services sociaux dont le pays serait autrement dépourvu. Cependant... à la longue, toute occupation militaire court le risque de devenir un fardeau. Les souvenirs d'une guerre atroce sont encore si vivants que la majorité de la population est certes reconnaissante aux forces armées alliées qui ont protégé la Corée, mais les jeunes générations pensent davantage à l'avenir et se demandent s'il sera possible de maintenir toujours étanche ce rideau qui sépare encore aujourd'hui hermétiquement le Nord du Sud. C'est le sort tragique de cette population qui aspire à retrouver ceux dont elle est séparée, mais qui se rend compte qu'une réunification signifierait sans doute une soumission à un régime abhorré.

La Commission neutre de surveillance de l'armistice.

C'est dans ce contexte qu'il faut juger de l'utilité ou non de la présence de cette Commission paralysée dans l'exercice de ses véritables fonctions à la suite des circonstances que vous connaissez. Je n'ai pas à porter un jugement à ce propos, mais tout ce que je puis dire après avoir passé un weekend à Pan Mun Jom et m'être entretenu de cette question avec plusieurs



- 8 -

de mes interlocuteurs, c'est qu'ils se sont tous prononcé pour le maintien de la Commission. Pour des raisons diverses aussi bien les Coréens, que les Américains, Italiens et Français se sont montrés très reconnaissants de notre participation. J'ai été heureux de constater que plusieurs de nos chefs de délégation avaient certainement contribué, en l'absence de toutes relations diplomatiques normales, à maintenir dans ce pays coupé des grands courants internationaux, le prestige d'une Suisse à d'autres égards terriblement absente, si l'on songe à ce que font les pays scandinaves, l'Allemagne, la France et l'Italie par exemple dans le domaine de l'assistance technique. En passant, je voudrais mentionner l'excellente impression que nous a laissée l'équipe suisse actuelle de Pan Mun Jom sous la conduite de mon collègue, M. Luy, qui connaît à fond le dossier historique et juridique de la Commission de surveillance. Ici encore la générosité des Etats-Unis assure à notre équipe un maximum de confort dans des circonstances difficiles, ce dont nous pourrions leur manifester notre reconnaissance à l'occasion.

#### L'assistance technique en Corée

Je connais parfaitement les raisons pour lesquelles la Suisse n'a pu jusqu'ici que fournir une contribution très modeste dans ce domaine. Je n'entends nullement critiquer notre position, mais j'ai naturellement été frappé par l'ampleur et la résonance de l'aide apportée par d'autres pays, les Scandinaves en particulier dont la réussite la plus grande consiste à diriger le centre médical de Séoul avec un personnel de premier ordre, directeurs, chirurgiens, assistants, infirmières etc. d'une cinquantaine de personnes. Le centre est doté d'un club qui contribue largement au confort des étrangers à Séoul et a indubitablement marqué son influence sur la vie sociale de la capitale. De plus, de nombreuses associations privées



- 9 -

scandinaves apportent une aide précieuse dans l'aide à l'enfance etc. La Corée du Sud est par excellence le type des pays en voie de développement avec toutes les difficultés inhérentes à cette catégorie de nations, mais avec cette différence que les Coréens se montrent reconnaissants de l'aide qu'ils reçoivent, ils sont désireux d'en profiter et savent en tirer parti. Je sais que les expériences que la Croix-Rouge suisse y a faites dans le temps ont été difficiles, mais il me semble que ce serait un pays où l'une ou l'autre de nos organisations privées pourrait faire une oeuvre très utile. Ayant appris incidemment, par un compatriote résidant à Séoul, qu'il avait été chargé de négocier avec le Gouvernement coréen un accord pour la création d'une maison coréenne au village Pestalozzi de Trogen, j'ai sondé discrètement le Ministre des affaires sociales qui m'a confirmé son désir que ce projet se réalise dans le courant de l'année.

Pour ce qui est de l'aide officielle suisse, j'ai été très heureux de pouvoir offrir au Gouvernement une bourse universitaire pour l'année 1965-6. A plusieurs reprises, les Ministres que j'ai vus m'ont dit combien ils apprécieraient toute aide technique de la Suisse et particulièrement... dans le domaine de l'horlogerie. Je reviendrai sur ce problème dans un rapport spécial, car le sujet est trop vaste pour être traité ici.

#### Possibilités d'expansion économiques

Après des années de stagnation, la situation économique de la Corée s'améliore lentement. En 1964, le total des exportations a atteint 120 millions de dollars, alors qu'il n'était que de 58,4 millions en 1962. Le taux d'accroissement de la production industrielle est de 6,9 % pour 1964. La production de ciment a permis de couvrir tous les besoins de la consommation intérieure et la Corée a été pour la première fois en mesu-



- 10 -

re d'en exporter. Grâce à l'aide américaine et à des crédits commerciaux accordés par l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et le Japon, la Corée a pu mettre sur pied des fabriques d'engrais, de produits chimiques, des raffineries de pétrole. L'industrie textile se développe favorablement et bientôt la Corée pourra fabriquer et exporter de l'acier. L'industrie de la pêche pourrait rendre bien davantage si elle était modernisée selon les méthodes japonaises. La Corée du Sud est beaucoup plus pauvre en minéraux que la Corée du Nord, cependant elle tire profit de ses mines de charbon, de tungstène, de plomb, de bismuth etc. La création de nouvelles industries secondaires est une nécessité absolue pour ce pays dont le principal atout est une main-d'oeuvre abondante et bon marché. Aussi la Corée fait-elle un effort pour attirer des capitaux et investissements étrangers qui jouissent d'une protection de l'Etat. La brochure ci-annexée, intitulée "Tatsachen über Korea" donne un compte rendu exact de la situation économique du pays au chapitre "Wirtschaft" (p. 41 à 68).

Mon collaborateur pour les questions économiques a indiqué quelles pouvaient être les possibilités d'échanges commerciaux entre la Suisse et la Corée (Rapport du 2 juin 1964). Il va sans dire que cette question a fait l'objet de plusieurs de mes entretiens au Ministère du commerce et au Ministère des affaires étrangères. D'accord avec M. Lambelet, le représentant de la Fédération horlogère à Tokyo, j'ai remis aux Autorités coréennes un aide-mémoire résumant les observations des exportateurs de montres suisses qui craignent une discrimination en faveur de leurs collègues japonais. Je reçus l'assurance que la question serait examinée avec soin et qu'en tous les cas, nous ne serions pas traités moins favorablement. La Corée est fort désireuse de nous acheter des machines pour équiper ses jeunes industries. La difficulté consiste toujours dans le manque de



- 11 -

capitiaux ou de devises disponibles, la Suisse n'important jusqu'ici que peu de marchandises de la Corée. J'ai cependant la conviction que la situation pourrait s'améliorer si de part et d'autre l'on recherchait des solutions pratiques. Toutefois, de véritables progrès ne pourraient être atteints, à mon avis, que grâce à la présence sur place d'un commerçant entreprenant et actif qui soit prêt à défendre les intérêts suisses en qualité d'agent consulaire ou de consul honoraire. Une telle possibilité existe et j'y reviendrai ailleurs. L'exemple de ce qu'ont accompli les Allemands grâce à une politique commerciale active est encourageant, même si nous ne pouvons suivre leur politique, je crois que nous ne devons pas rester plus longtemps inactifs, sous peine de nous voir évincés d'un marché potentiellement intéressant.

#### Conclusions

Cette première prise de contact fut une expérience positive, les rapports avec les Coréens étant beaucoup plus directs et spontanés qu'avec les Japonais. Sans doute l'avenir politique de ce pays demeure une inconnue, mais sa volonté de redressement est incontestable. La période la plus ingrate semble être dépassée. La Corée ne pourra, bien sûr, continuer de progresser que si elle est encore soutenue de l'extérieur pendant plusieurs années. Si l'opération réussit, il est certain que ce sont ceux qui ont eu le courage de prendre certains risques qui en tireront le plus grand bénéfice. Sans vouloir être téméraire, l'on peut estimer que le moment semble être venu pour la Suisse de s'intéresser aux possibilités nouvelles qu'offre ce pays. C'est une question d'initiative et d'organisation qui ne me paraît pas insurmontable et je correspond directement avec la Division du commerce et la Division des affaires administratives à ce sujet.



- 12 -

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

L'Ambassadeur de Suisse :

*J. de Rhéno.*

Annexes :

1 brochure "Tatsachen über Korea"  
1 coupure de journal  
1 liste des personnes avec lesquelles  
je me suis entretenu au cours de mon  
séjour en Corée.



Liste des personnes avec lesquelles je me suis  
entretenu au cours de mon séjour en Corée

---

Président de la République	Park, Chung Hee
Ministre de "Economic Planning Board"	Chang, Ki Young
Ministre des affaires étrangères	Lee, Tong Won
Ministre des finances	Hong, Seung Hi
Ministre de la défense	Kim, Sung Eun
Ministre de l'éducation	Yoon, Chun Choo
Ministre de l'agriculture et des forêts	Cha, Kyoon Hi
Ministre du commerce et de l'industrie	Park, Choong Hoon
Ministre de la santé et des affaires sociales	
"President of Ewha Women's University"	Dr. Kim, Ok Gil
Ministre de l'information	Hong, Chong Chul
"Speaker" de l'Assemblée nationale	Rhee, Hyo Sang
"Chief Justice of Supreme Court"	Cho, Chin Man
Vice-Ministre des affaires étrangères	Moon
Chef du service économique du Ministère des affaires étrangères	
Chef du protocole	
Ambassadeur de France	
Ambassadeur d'Italie	
Chargé d'affaires de Grande-Bretagne	
Ambassadeur d'Australie	
Ambassadeur des Etats-Unis	
Représentant du Saint-Siège	
Ambassadeur des Philippines	
Dr Groth, Président du Centre médical suédois	
M. McGovern (Américain) du service d'éducation de l'armée américaine	
Général Bratt, Chef de la Délégation suédoise à Pan Mun Jom	



- 2 -

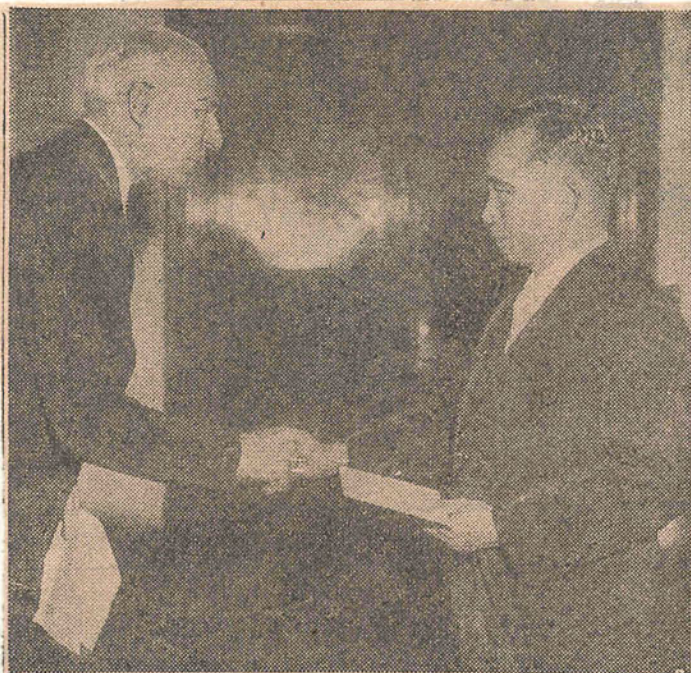
M. le Conseiller d'Ambassade Luy et les membres de la délégation suisse à Pan Mun Jom

M. Benz, directeur de la "European Korean Agency"

M. Kaufmann, représentant de "Uebersee Handel" à Tokyo et ses collaborateurs en Corée, MM. Nef, Bosshard et Bechter

M. Max Hungerbühler-Chyun, représentant de la maison Novimex Ltd St Gall, de passage à Séoul.





MPI Photo  
President Park Chung-hee, right, shakes hands with Ambassador Jean De Rham, the first Swiss envoy accredited to Korea, after he received the ambassador's credentials at a brief ceremony held at the Blue House yesterday morning.  
(Ambassador De Rham's interview story on Page 3)

## New Swiss Envoy Urges Better Trade Relations

By Cho Byung-pil

"I will make efforts to investigate the possibility of improving trade relations between Korea and Switzerland by studying what Korean products are available for importation into my country," said Swiss Ambassador Jean De Rham after he presented his credentials to President Park Chung-hee yesterday.

He is a newcomer to Seoul, where he arrived Tuesday with his wife and, in fact, he is the first Swiss envoy accredited to Korea.

Despite the short span of time he has spent in Seoul, the diplomat said that the heartfelt welcome and hospitality extended to him by the Korean people and government made him feel at home.

Hoping to have frequent chances to visit every part of Korea not only to become acquainted more closely with the Korean people but to learn more about the ways of Korean life, Ambassador De Rham said at an interview with The Korea Times:

"I was deeply impressed with the many constructive works now going on here and found the metropolitan area lively and the people hard working."

The Swiss envoy voiced hope that his country would set up a permanent embassy here as soon as possible, although his government does not plan to establish its embassy in Seoul for the time being.

The 57-year-old ambassador from a country known for its unique policy of adopting permanent neutrality said:

"My country has commercial interests in Korea and takes it as a basic policy to maintain good and normal relations, including trade relations, with every nation."

De Rham, who concurrently serves as ambassador to Japan since 1961, presented his letter of credentials to President Park yesterday in a brief ceremony held at the Blue House.

"It is my sincere hope that it will prove possible to develop further the good relations which so happily exist between the Korean and Swiss governments, and I shall make every effort with that end in view," Ambassador De Rham said.

He also noted that Switzerland's participation, of its own will, in the Neutral Nations Supervisory Commission in Korea is an example



Ambassador De Rham

of the active neutral policy of his government which is "willing to cooperate with other nations or international organizations to promote the peaceful settlement of differences between nations, and also to attenuate the sufferings of the individual human beings caught up in international conflicts."

Born in Geneva in 1907, Ambassador De Rham embarked in the foreign service in 1934 when he joined the Department of Federal Politics of the Swiss Foreign Ministry.

He graduated from the Universities of Lausanne and Munich and received doctorates in law and advocacy.

In 1946 he served as counselor of the Swiss legation in London and later became consul-general in Hamburg. In 1951 he was transferred to South Africa as charge d'affaires of the Swiss Embassy and promoted to the rank of plenipotentiary minister in 1955.

In 1956, De Rham was named chief of the International Organizations Division of the Department of Federal Politics, a post at which he served until 1961 when he became ambassador to Japan.

Korea has accredited Ambassador Lee Han-bin to Switzerland.

The Swiss diplomat has a good command of five languages—English, French, Spanish, German, and Italian—and enjoys such hobbies as playing golf and skiing.

The De Rhams have three boys. They will return to Tokyo on Feb. 4.